

UN FILM DE LUIS BUÑUEL

BELLE DE JOUR

50^{ÈME} ANNIVERSAIRE



RESTAURATION 4K

STUDIOCANAL**INTERNATIONAL PUBLICITY**

Mounia WISSINGER

mounia.wissinger@studiocanal.com

Alexandre BOURG

alexandre.bourg@studiocanal.com

INTERNATIONAL MARKETING

Mikey ELLIS

mikey.ellis@studiocanal.com

Clément GERAY

Clement.geray@studiocanal.com

INTERNATIONAL SALES

Juliette HOCHART

Juliette.hochart@studiocanal.com

STUDIOCANAL UK

Katie PAXTON

katie.paxton@studiocanal.co.uk

STUDIOCANAL GERMANY

Sarah KLEMENT

sarah.klement@studiocanal.de

**DISTRIBUTION SALLE FRANCE**

CARLOTTA FILMS

5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86

RELATIONS PRESSE

Mathilde GIBAULT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

ROBERT ET RAYMOND HAKIM PRÉSENTENT / PRESENT
CATHERINE DENEUVE JEAN SORÉL MICHEL PICCOLI
DANS UN FILM DE / IN A FILM BY LUIS BUNUEL

BELLE DE JOUR

D'APRÈS LE ROMAN DE / BASED ON THE NOVEL BY JOSEPH KESSEL de l'Académie Française
SCENARIO ETIALOGUES DE / SCREENPLAY AND DIALOGUE BY LUIS BUNUEL ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

AVEC / WITH

GENEVIEÈVE PAGE PIERRE CLÉMENTI FRANCISCO RABAL FRANÇOISE FABIAN MACHA MERIL MUNI
MARIA LATOUR CLAUDE CERVAL MICHEL CHARREL ISKA KHAN BERNARD MUSSON MARCEL CHARVEY
FRANÇOIS MAISTRE ET GEORGES MARCHAL

AVEC LA PARTICIPATION DE / WITH THE PARTICIPATION OF FRANCIS BLANCHE

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE / DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY SACHA VIERNY CHEF DÉCORATEUR / SETTING ROBERT CLAVEL
DIRECTEUR DE PRODUCTION / DIRECTOR OF PRODUCTION HENRI BAUM MONTEUSE / EDITOR LOUISETTE HAUTECOEUR
PRODUIT PAR / PRODUCED BY ROBERT ET RAYMOND HAKIM RÉALISÉ PAR / DIRECTED BY LUIS BUNUEL

© 1967 STUDIOCANAL - Five Film S.r.l. (Italie) Tous Droits Réservés.

DURÉE : 1h40 / RUNTIME : 100 min

Restauration et numérisation réalisées avec le soutien du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE,
de la CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, du FONDS CULTUREL FRANCO-AMÉRICAIN et de la MAISON YVES SAINT LAURENT.

*The restoration and the numerisation received the support of the CNC, the FRENCH CINEMATHEQUE,
the FRANCO-AMERICAN CULTURAL FUND and the HOUSE OF YVES SAINT-LAURENT.*

VERSION RESTAURÉE EN 4K / 4K RESTORED VERSION
SORTIE EN SALLE, BLU-RAY ET VOD AOÛT 2017
COFFRET LUIS BUÑUEL OCTOBRE 2017

STUDIOCANAL



SYNOPSIS

Épouse très réservée de Pierre, Séverine est en proie à des fantasmes masochistes révélant son insatisfaction sexuelle. Poussée par la curiosité, Séverine se rend discrètement dans une maison de rendez-vous et devient bientôt, à l'insu de Pierre, « Belle de Jour », la troisième pensionnaire de Mme Anaïs. Elle semble trouver son équilibre en assouissant les désirs de ses clients mais l'aventure tourne mal quand Marcel, voyou habitué de la maison, s'éprend de Séverine.

Severine, the very reserved wife of Pierre, is prey to masochistic fantasies which reveal her sexual frustration. Driven by curiosity; she secretly pays a visit to a brothel and unknown to Pierre, she soon becomes "Beauty of the Day", the third girl in Madame Anaïs' discreet house of ill-repute. She seems to have found an inner peace through the satisfaction of her clients' desires but things turn sour when Marcel, a loutish regular visitor to the bordello, insists on having Severine all to himself.



INTRODUCTION PAR JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

INTRODUCTION BY JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Les frères Hakim, producteurs réputés « commerciaux », proposèrent à Luis Buñuel, en 1966, d'adapter le roman de Joseph Kessel, *Belle de Jour*. Il hésita, il me raconta ses hésitations dans une longue lettre, et finalement il accepta. Plusieurs de mes amis, notamment Louis Malle, s'en étonnèrent. « Qu'est-ce que Luis va chercher dans ce roman de gare ? »

En commençant notre travail, nous savions que nous nous aventurions - nous, deux hommes, dont un Espagnol - dans le territoire peu fréquenté de l'érotisme au féminin, ce domaine que Freud a appelé « le continent noir ». Et nous savions, bien entendu, que nous courrions le risque de nous y perdre. Dès le départ, nous pouvions voir les dangers. Ils étaient évidents. Aussi prîmes-nous la précaution, d'abord, de nous documenter, en allant dans des maisons de rendez-vous, à Madrid surtout, pour faire parler les tenancières, les patronnes. Elles ne se firent pas prier et nous donnèrent des exemples de bourgeoisies insatisfaites, qui venaient chez elles l'après-midi. En même temps se précisait l'idée que Séverine, le personnage principal, nourrissait nécessairement des fantasmes, et que nous devions les montrer (ce qui ne se trouve pas dans le roman), tout en sachant que nous n'avions pas le droit de les inventer. C'est pourquoi nous avons interrogé des femmes, tout autour de nous, et certaines d'entre elles, même parmi nos amies proches, ont bien voulu nous confier leurs désirs secrets. Nous avons fait un choix, bien sûr, mais je peux assurer que tous les fantasmes du film nous ont été racontés par des femmes. En revanche, pour ce qui est de la « réalité » - la vie de couple de Séverine, ses rapports avec ses amis, le déroulement général de l'intrigue - nous avons effectué très peu de changements. L'étrange atmosphère du film tient peut-être à ce contraste entre une réalité de « roman de gare », en effet, et par conséquent irréelle, conventionnelle, fausse, et la brutale vérité des fantasmes. Le « vrai » est faux, l'imaginaire est vrai.

Quant à la fameuse « petite boîte », qui nous valut tant de questions, chacun y met, bien entendu, ce qu'il veut.

Il faut ajouter que les techniques modernes, de plus en plus raffinées, permettent de donner au film une nouvelle profondeur, une nouvelle densité, sans que la beauté de l'image en souffre. C'est un peu comme si une lumière inattendue venait éclairer cette histoire déjà classique. C'est un peu comme si Séverine prenait de nouveaux risques pour tenter d'apaiser enfin son désir.

*In 1966, the Hakim brothers, renowned “commercial film” producers, proposed to Luis Buñuel that he makes an adaptation of the Joseph Kessel novel, *Belle de Jour*. Hesitant, Buñuel detailed his reservations in a long letter to me, but finally decided to accept. Many of my friends, notably Louis Malle, were surprised. ‘What does Luis find appealing in this pulp novel?’*

Starting our work, we knew that we were venturing, two men, one a Spaniard, into the rarely-visited territory of feminine eroticism, this domain that Freud called “The Dark Continent.” And we knew, of course, that we ran the risk of getting lost there. From the start, we could see the dangers. They were evident. So we took the precaution of doing research first, by visiting brothels, mostly in Madrid, to talk to the madams, the proprietors. They spoke easily, and told us about unsatisfied bourgeois women, who came to these houses in the afternoon. At the same time, it became clearer that Séverine, the main character, necessarily nourished fantasies, and that we must visualize them (which does not happen in the novel), while knowing that we did not have the right to invent them. That’s why we interviewed women all around us, and some of them, even among our close friends, entrusted us with their secret desires. We made choices, certainly; but I can assure you that all the fantasies in the film were recounted to us by women. On the other hand, for what is “reality”, Séverine’s couple’s life, her relationship with her friends, the general course of the plot – we effectively changed very little. The film’s strange atmosphere may come from this contrast between the reality of a “pulp novel”, in effect, an unreal reality, conventional, false, and the brutal truth of fantasies. The “real” is false, the imaginary is real.

As for the famous “small box” that earned us so many questions, everyone sees in it, of course, what he or she wants.

It’s necessary to add that modern techniques, more and more refined, make it possible to give the film a new depth, a new density, without the beauty of the image suffering. It’s like an unexpected light had suddenly illuminated this already-classic story. It’s a little like Séverine is taking new risks to try and finally appeases her desire.



UNE RESTAURATION EN 4K POUR CÉLÉBRER LE 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE *BELLE DE JOUR*

A 4K RESTORATION TO CELEBRATE THE 50TH ANNIVERSARY OF BELLE DE JOUR

La restauration image de *BELLE DE JOUR* a été réalisée en 4K d'après le négatif image original. La résolution 4K permet de restituer toutes les informations de la pellicule 35mm et de retrouver sur grand écran la finesse et l'élegance de la photographie de Sacha Vierny.

Le son a également fait l'objet d'une restauration à partir du mixage original 35mm.

Ces travaux réalisés par le laboratoire Hiventy sous la supervision de STUDIOCANAL ont duré quatre mois et ont bénéficié du soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, de La Cinémathèque Française, du Fonds Culturel Franco-Américain et de la Maison YVES SAINT LAURENT.

*The film image of *BELLE DE JOUR* was restored in 4K from the original film negative. The 4K resolution made it possible to use all of the data from the 35mm film and retain all of the sharpness and elegance of cinematographer Sacha Vierny's original work.*

The sound was also restored from the original 35mm mix.

This work was made by the HIVENTY laboratory under the supervision of STUDIOCANAL and took four months. It received the support of the CNC, the French Cinémathèque, the Franco-American Cultural Fund and the House of YVES SAINT LAURENT.



FONDS
CULTUREL
FRANCO-
AMÉRICAIN
SDA/MFTA/SACEM/WGAN

SAINT LAURENT

CITATIONS

QUOTES

« Quand Buñuel m'a proposé ce rôle, j'ai accepté sans hésiter, mais c'était aussi audacieux pour l'époque. Et un peu risqué pour moi. J'avais 23 ans ; pour tout le monde, j'étais la jeune fille romantique des PARAPLUIES... Le film m'a fait basculer dans cette zone incertaine où on ne sait jamais si une femme est une vierge ou une putain. Aujourd'hui, des gens me regardent comme s'il y avait encore en moi quelque chose de BELLE DE JOUR. Je précise que je n'en ai absolument aucun regret. » CATHERINE DENEUVE, TÉLÉRAMA, 1996.

« Parce que Buñuel est aussi un poète, il trouve pour raconter cette infernale histoire des images d'une beauté et d'une aisance extraordinaire. Il délire avec le plus grand naturel, mêlant sans que l'on sente entre eux la moindre fêlure, le rêve et la réalité, laissant au spectateur la plus souveraine des libertés. C'est cette liberté qui effraiera les esprits timorés. BELLE DE JOUR est un film qui fera scandale. » JANICK ARBOIS, TÉLÉRAMA, 1967.

« Un très beau film ! Mlle Deneuve, Sorel, Piccoli et Clementi : ils sont tous excellents. Chaque détail a été si soigneusement pensé que le revoir est comme le voir sous un autre jour. » RENATA ADLER, NEW-YORK TIMES, 2003.

« Luis Buñuel crée un film éminemment élégant qui est une splendide évasion de la réalité pour le spectateur. Au centre de cela, Catherine Deneuve dégage une sexualité si sophistiquée que l'on est complètement immergé dans son aventure potentiellement dangereuse. » BBC, 2000.

« Je pense toujours que BELLE DE JOUR est l'un des plus grands films jamais réalisés. » WILLIAM FRIEDKIN DANS THE EROTIC THRILLER IN CONTEMPORARY CINEMA DE LINDA RUTH WILLIAMS, INDIANA UNIVERSITY PRESS, 2005.

« Belle de Jour est tout à la fois enchanteur, pervers, hilarant et poétique. » MARTIN SCORSESE

« Le film qui a sans doute été le plus important pour elle est BELLE DE JOUR. Ce film coïncidait merveilleusement avec la personnalité un peu secrète de Catherine et les rêves du public. C'était un film formidablement mystérieux qui lui convenait parfaitement... » FRANÇOIS TRUFFAUT DANS CATHERINE DENEUVE PAR PHILIPPE BARBIER ET JACQUES MOREAU, EDITIONS PAC, 1984.

“When Buñuel offered me the role, I accepted without hesitation, but it was also bold for the time. And a little risky for me. I was twenty-three years old; for audiences, I was the romantic young woman from THE UMBRELLAS OF CHERBOURG... The film made me switch to this uncertain zone where you never know if a woman is a virgin or a whore. Now, people look at me as if there were still something of BELLE DE JOUR in me. And I must say I have absolutely no regrets about it.” CATHERINE DENEUVE, TÉLÉRAMA, 1996.

“Because Buñuel is also a poet, he finds images of extraordinary beauty and ease with which to tell this infernal story. He is delirious with the greatest naturalness, mixing dream and reality seamlessly, leaving to the audience the most sovereign freedom. It's this freedom that will frighten timid souls. BELLE DE JOUR is a film that will cause a scandal.” JANICK ARBOIS, TÉLÉRAMA, 1967.

“A really beautiful movie! Miss Deneuve, Sorel, Piccoli and Clementi : they are excellent. Every detail has been so carefully thought out that seeing it again is like seeing it in another key.” RENATA ADLER, NEW-YORK TIMES, 2003.

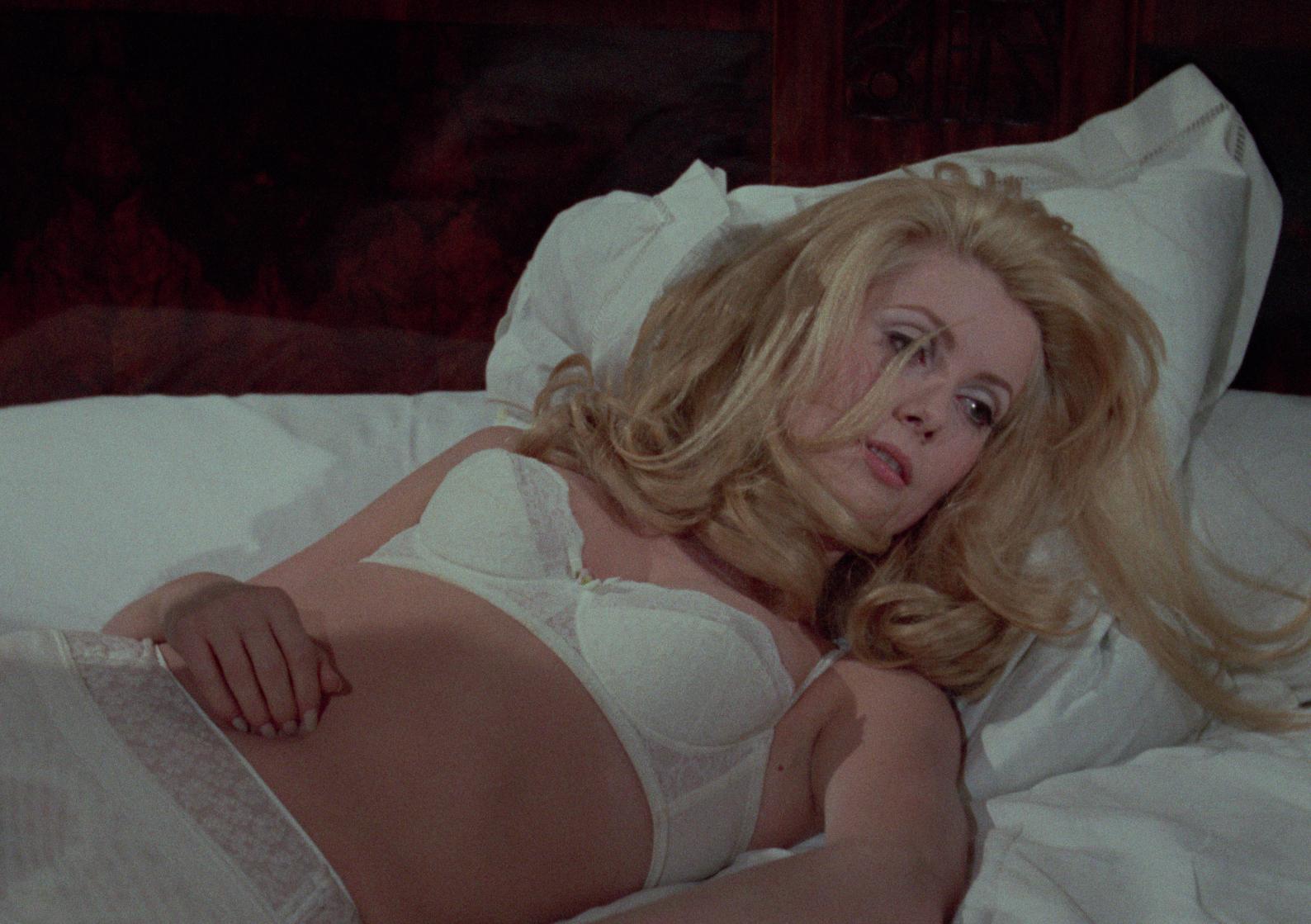
“Luis Buñuel creates an eminently classy film that is a splendid piece of escapism for the viewer. Central to this is Catherine Deneuve who oozes such sophisticated sexuality that one becomes utterly immersed in her potentially dangerous adventure.” BBC, 2000.

“I still think that BELLE DE JOUR is one of the greatest films ever made.” WILLIAM FRIEDKIN IN THE EROTIC THRILLER IN CONTEMPORARY CINEMA BY LINDA RUTH WILLIAMS, INDIANA UNIVERSITY PRESS, 2005.

“Belle du Jour is altogether enchanting, perverse, hilarious and poetic.” MARTIN SCORSESE

“The film that surely was the most important for her is BELLE DE JOUR. This film coincided marvelously with Catherine's somewhat secretive personality, and the audience's dreams. It was a formidably mysterious film that suited her perfectly...” FRANÇOIS TRUFFAUT IN CATHERINE DENEUVE BY PHILIPPE BARBIER AND JACQUES MOREAU, EDITIONS PAC, 1984





BIOGRAPHIE LUIS BUÑUEL

BIOGRAPHY OF LUIS BUÑUEL

Né en 1900 dans l’Aragon, Luis Buñuel grandit au sein d’une famille bourgeoise catholique et reçoit une éducation très stricte chez les Jésuites. Il part à Madrid pour ses études et fait la connaissance de Salvador Dalí et Federico García Lorca, qui deviendront ses amis proches. C'est en France – où il s'installe en 1925 – que Buñuel fait ses premiers pas au cinéma. Il travaille d'abord comme assistant de Jean Epstein avant de réaliser son premier court-métrage en 1928, *UN CHIEN ANDALOU* – coécrit avec Salvador Dalí. Ce film très personnel, largement influencé par le courant du surréalisme, permet à l’Espagnol d’intégrer le groupe mené par André Breton. *L’ÂGE D’OR*, tourné trois ans plus tard et considéré comme le premier chef-d’œuvre surréaliste, déclenche un véritable scandale en France en raison de son caractère « antipatriotique et anticlérical ». Ce sera le début d'une longue traversée du désert pour Buñuel. En quinze ans, il ne tourne qu'un seul film, *LAS HURDES (TERRE SANS PAIN)*, court métrage documentaire sur cette région extrêmement précaire de l’Estrémadure. Après avoir vécu entre l’Espagne – sous dictature franquiste depuis 1939 –, la France et les États-Unis, Buñuel s’installe en 1946 au Mexique où il sera naturalisé trois ans plus tard. Grand film sur la misère des bidonvilles mexicains, *LOS OLVIDADOS* (1950) signe son grand retour sur la scène cinématographique mondiale – il obtient le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes de 1951. S’ensuit alors une période très prolifique puisque Buñuel réalisera pas moins d'une douzaine de films en seulement dix ans – dont les célèbres *LAVIE CRIMINELLE D’ARCHIBALD DE LA CRUZ* (1955) ou *NAZARÍN* (1959). En 1961, il retourne enfin en Espagne et parvient à contourner la censure avec *VIRIDIANA*, où le cinéaste renoue avec ses thèmes de prédilection – critique acerbe de l’Église et de la bourgeoisie, érotisme sous-jacent... Ce film fait scandale à sa sortie et est aussitôt interdit en Espagne, mais obtient en parallèle la Palme d’or au Festival de Cannes. Après une dernière parenthèse mexicaine avec *L’ANGE EXTERMINATEUR* (1962) et le court métrage *SIMON DU DÉSERT* (1965), Buñuel achèvera sa carrière en Europe, essentiellement en France, auprès du scénariste Jean-Claude Carrière et du producteur Serge Silberman. Du *JOURNAL D’UNE FEMME DE CHAMBRE* (1964) au *FANTÔME DE LA LIBERTÉ* (1974) en passant par *BELLE DE JOUR* (1967), le cinéaste signe là ses « films de la maturité » au pouvoir de subversion toujours intact. *CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR* (1977) sera sa dernière réalisation. Il meurt sept ans plus tard à Mexico.

*Born in 1900 in Aragon, Spain, Luis Buñuel grows up in a bourgeois Catholic family and receives a very strict Jesuit education. He leaves to study in Madrid, where he meets Salvador Dalí and Federico García Lorca, who will become his close friends. It's in France – where he settles in 1925 – that Buñuel takes his first steps in cinema. He works as an assistant for Jean Epstein before directing his first short film in 1928, *UN CHIEN ANDALOU* – cowritten with Salvador Dalí. This very personal film, largely influenced by the current of surrealism, allows the Spaniard to join the group led by André Breton. *L'ÂGE D'OR*, made three years later and considered the first surrealist masterpiece, creates a real scandal in France, due to its “unpatriotic and anticlerical” character. It will be the beginning of a long dry spell for Buñuel. In fifteen years, he makes only one film, *LAND WITHOUT BREAD*, a short documentary on Las Hurdes, in the extremely precarious region of Extremadura. After living between Spain – under the Franco dictatorship since 1939 – France and the United States, Buñuel settles in Mexico in 1946, where he will be naturalized three years later. His great film on the misery of the Mexican slums, *LOS OLVIDADOS* (1950), signals his grand return to the international film scene – it wins the Best Director Award at the Cannes Film Festival in 1951. There follows a very prolific period where Buñuel directs no less than a dozen films in only ten years – including the famed *THE CRIMINAL LIFE OF ARCHIBALDO DE LA CRUZ* (1955) and *Nazarín* (1959). In 1961, he finally returns to Spain and successfully gets around the censors with *VIRIDIANA*, where the filmmaker revives his favorite themes – scathing critique of the Church and the bourgeoisie, underlying eroticism... The film causes a scandal upon its release, and is immediately prohibited in Spain, but at the same time wins the Palme d'Or at the Cannes Film Festival. After closing out his Mexican period with *THE EXTERMINATING ANGEL* (1962) and the short *SIMON OF THE DESERT* (1965), Buñuel will complete his career in Europe, mainly in France, with the screenwriter Jean-Claude Carrière and the producer Serge Silberman. *FROM DIARY OF A CHAMBERMAID* (1964) to *THE PHANTOM OF LIBERTY* (1974), through *BELLE DE JOUR* (1967), the filmmaker creates his “mature films” with their power of subversion still intact. *THAT OBSCURE OBJECT OF DESIRE* (1977), will be his last film. He dies seven years later in Mexico City.*



BIOGRAPHIE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

BIOGRAPHY OF JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Né en 1931 dans un village du Sud de la France, Jean-Claude Carrière a fait des études classiques, qui l'ont conduit à l'EENS de Saint-Cloud. Encore étudiant, il publie son premier roman, Lézard, et rencontre, grâce à Robert Laffont, Jacques Tati et Pierre Étaix. Il écrit, d'après les films de Tati, Les Vacances de MONSIEUR HULOT, et MON ONCLE, deux livres illustrés par Pierre Étaix. En 1961, ils réalisent ensemble deux courts-métrages, RUPTURE et HEUREUX ANNIVERSAIRE. Ce dernier gagne l'Oscar à Hollywood. Ils écrivent alors LE SOUPIRANT (prix Louis Delluc), puis YOYO, TANT QU'ON A LA SANTÉ, et LE GRAND AMOUR. À plusieurs reprises, par la suite, ils travaillent ensemble, pour des films et pour des livres. Dès 1963, Jean-Claude Carrière rencontre Luis Buñuel, avec qui il va travailler, comme scénariste, pendant vingt ans (BELLE DE JOUR, LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE, CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR etc). Il collabore aussi avec Milos Forman (TAKING OFF, VALMONT, LES FANTÔMES DE GOYA), Volker Schlöndorff (LE TAMBOUR, LE FAUSSAIRE), Andrej Wajda (DANTON), Louis Malle (VIVA MARIA, LE VOLEUR, MILOU EN MAI), Daniel Vigne (LE RETOUR DE MARTIN GUERRE), Jacques Deray (LA PISCINE, BORSALINO, UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE), Jean-Paul Rappeneau (CYRANO DE BERGERAC, LE HUSSARD SUR LE TOIT), Philip Kaufmann (L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE), Jonathan Glazer (BIRTH, Mikael Haneke (LE RUBAN BLANC), Atiq Rahimi (SYNGUÉ SABOUR, PIERRE DE PATIENCE), Philippe Garrel (L'OMBRE DES FEMMES, L'AMANT D'UN JOUR). À la télévision, il est l'auteur d'une quinzaine de films, parmi lesquels plusieurs « 7 d'Or » (« Bouvard et Pécuchet » et « La Controverse de Valladolid », entre autres). Au théâtre, après « L'Aide-mémoire », sa première oeuvre (1968), il a écrit plusieurs autres pièces, dont « La Terrasse », « La Controverse de Valladolid », « Le Circuit ordinaire » et « Audition ». Il a travaillé pendant trente-quatre ans aux côtés de Peter Brook, écrivant en particulier « La Conférence des oiseaux » et « Le Mahabharata ». Pour Peter Brook, il a également adapté quatre pièces de Shakespeare et « La Cerisaie », de Tchekhov. Enfin, il n'a jamais cessé de publier des livres. Parmi les plus récents, on peut citer *Le Cercle des menteurs* (1 et 2), le *Dictionnaire amoureux de l'Inde*, le *Dictionnaire amoureux du Mexique*, *Les Années d'utopie*, *Le Vin Bourru* (Plon), et trois essais : *Einstein s'il vous plaît*, *Fragilité* et *Tous en scène* (Odile Jacob). Il publie en 2009 un livre d'entretiens avec Umberto Eco, *N'espérez pas vous débarrasser des livres*, *Le Réveil de Buñuel* en 2011, et un essai sur *L'Argent* (sa vie-sa mort) en 2014. Il a écrit des livrets d'opéra, des chansons, une bande dessinée (*Le Ciel au-dessus du Louvre*, avec Bernar Yslaire). Il a publié *Conversations sur l'invisible*, avec les astrophysiciens Jean Audouze et Michel Cassé, et *La Force du bouddhisme*, écrit avec le Dalaï Lama. Il a fondé et présidé pendant dix ans l'École Nationale de cinéma, la FEMIS. Il est aussi président du Printemps des Comédiens, festival de théâtre qui se tient à Montpellier.

Born in 1931 in a village in the south of France, Jean-Claude Carrière did classical studies, which took him to the École Normale Supérieure in Saint-Cloud. While still a student, he publishes his first novel, Lézard, and meets, thanks to Robert Laffont, Jacques Tati and Pierre Étaix. Based on the Tati films, he writes the novelizations of MONSIEUR HULOT'S HOLIDAY and MON ONCLE, both illustrated by Pierre Étaix. In 1961, he and Étaix cowrite two short films, RUPTURE and HEUREUX ANNIVERSAIRE, the second of which wins the Oscar for Best Short Film. They write THE SUITOR (winner of the Louis Delluc Prize), then Yo Yo, TANT QU'ON A LA SANTÉ, and THE GREAT LOVE. Thereafter, they will often collaborate on films and books. In 1963, Jean-Claude Carrière meets Luis Buñuel, with whom he will work as a screenwriter for twenty years (BELLE DE JOUR, THE DISCREET CHARM OF THE BOURGEOISIE, THAT OBSCURE OBJECT OF DESIRE, etc.). He also collaborates with Milos Forman (TAKING OFF, VALMONT, GOYA'S GHOSTS), Volker Schlöndorff (THE TIN DRUM, CIRCLE OF DECEIT), Andrej Wajda (DANTON), Louis Malle (VIVA MARIA!, THE THIEF OF PARIS, MAY FOOLS), Daniel Vigne (THE RETURN OF MARTIN GUERRE), Jacques Deray (THE SWIMMING POOL, BORSALINO, BUTTERFLY ON THE SHOULDER), Jean-Paul Rappeneau (CYRANO DE BERGERAC, THE HORSEMAN ON THE ROOF), Philip Kaufmann (THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING), Jonathan Glazer (BIRTH), Michael Haneke (THE WHITE RIBBON), Atiq Rahimi (THE PATIENCE STONE), and Philippe Garrel (IN THE SHADOW OF WOMEN, LOVER FOR A DAY). For television, he has written fifteen films, among them several 7 d'Or award winners ("Bouvard et Pécuchet" and "La Controverse de Valladolid" among others). In theater, after "L'Aide Mémoire", his first play (1968), he wrote many other plays, such as "La Terrasse", "La Controverse de Valladolid", "Le Circuit Ordinaire" and "Audition". He has worked for thirty-four years alongside Peter Brook, in particular, writing "The Conference of the Birds" and "The Mahabharata". For Brook, he also adapted four plays by Shakespeare and Tchekhov's "The Cherry Orchard". Finally, he never stopped publishing books. Among the most recent are Le Cercle des Menteurs (1 and 2), le Dictionnaire Amoureux de l'Inde, le Dictionnaire Amoureux du Mexique, Les Années d'Utopie, Le Vin Bourru (published by Plon), and three essays: Please, Mr. Einstein, Fragilité and Tous en Scène (published by Odile Jacob). In 2009 he published a book of interviews with Umberto Eco, This is Not the End of the Book, Le Réveil de Buñuel in 2011, and an essay on L'Argent (sa vie-sa mort) in 2014. He has written opera librettos, songs, and a comic book (The Sky Over the Louvre, with Bernar Yslaire). He published Conversations sur l'Invisible, with the astrophysicists Jean Audouze and Michel Cassé, and The Power of Buddhism, cowritten with the Dalai Lama. He founded and spent ten years chairing the National Film School (FEMIS). He is also the president of Printemps des Comédiens, the Montpellier theater festival.



CATHERINE DENEUVE FILMOGRAPHIE SELECTIVE

SELECTED FILMOGRAPHY

- | | | | | | |
|------|--|------|---|------|---|
| 2017 | THE MIDWIFE (SAGE FEMME)
<i>by Martin Provost</i> | 2004 | CHANGING TIMES (LES TEMPS QUI CHANGENT)
<i>by André Téchiné</i> | 1983 | THE HUNGER (LES PRÉDATEURS) <i>by Tony Scott</i> |
| 2016 | LE CANCRE <i>by Paul Vecchiali</i> | 2003 | A TALKING PICTURE (UN FILM PARLÉ)
<i>by Manoel de Oliveira</i> | 1981 | HOTEL AMERICA (HÔTEL DES AMÉRIQUES)
<i>by André Téchiné</i>
Nominated for César Award for Best Actress |
| 2015 | THE BRAND NEW TESTAMENT
(LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT)
<i>by Jaco Van Dormael</i> | 2002 | EIGHT WOMEN (HUIT FEMMES) <i>by François Ozon</i>
European Film Award for Best Actress
(shared with the cast) | 1981 | CHOICE OF ARMS (LE CHOIX DES ARMES)
<i>by Alain Corneau</i> |
| 2015 | STANDING TALL (LA TÊTE HAUTE)
<i>by Emmanuel Bercot</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 2001 | I'M GOING HOME (JE RENTRE À LA MAISON)
<i>by Manoel de Oliveira</i> | 1980 | THE LAST METRO (LE DERNIER MÉTRO)
<i>by François Truffaut</i>
César Award for Best Actress David di Donatello
for Best Foreign Actress |
| 2014 | IN THE NAME OF MY DAUGHTER
(L'HOMME QU'ON AIMAIT TROP)
<i>by André Téchiné</i> | 2000 | DANCER IN THE DARK <i>by Lars Von Trier</i>
Satellite Award for Best Supporting Actress
Motion Picture | 1979 | US TWO (À NOUS DEUX)
<i>by Claude Lelouch</i> |
| 2014 | IN THE COURTYARD (DANS LA COUR)
<i>by Pierre Salvadori</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 1999 | POLA X <i>by Leos Carax</i> | 1977 | THE FORBIDDEN ROOM (ÂMES PERDUES)
<i>by Dino Risi</i> |
| 2014 | THREE HEARTS (TROIS COEURS)
<i>by Benoît Jacquot</i> | 1999 | TIME REGAINED (LE TEMPS RETROUVÉ) <i>by Raul Ruiz</i> | 1975 | LOVERS LIKE US (LE SAUVAGE)
<i>by Jean Paul Rappeneau</i>
Nominated for César Award for Best Actress |
| 2013 | ON MY WAY (ELLE S'EN VA) <i>by Emmanuelle Bercot</i>
Nominated for César Award for Best Actress
Nominated for Lumière Award for Best Actress | 1998 | PLACE VENDOME <i>by Nicole Garcia</i>
Volpi cup for best actress,
Nominated for César Award for Best Actress | 1972 | A COP (UN FLIC) <i>by Jean-Pierre Melville</i> |
| 2011 | BELOVED (LES BIEN-AIMÉS) <i>by Christophe Honoré</i>
Nominated for Lumière Award for Best Actress | 1997 | GENEALOGIES OF A CRIME
(GÉNÉALOGIES D'UN CRIME)
<i>by Raul Ruiz</i> | 1970 | TRISTANA <i>by Luis Buñuel</i> |
| 2010 | THE BIG PICTURE
(L'HOMME QUI VOULAIT VIVRE SA VIE)
<i>by Eric Lartigau</i> | 1996 | THIEVES (LES VOLEURS)
<i>by André Téchiné</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 1970 | DONKEY SKIN (PEAU D'ÂNES) <i>by Jacques Demy</i> |
| 2010 | POTICHE <i>by François Ozon</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 1993 | MY FAVORITE SEASON (MA SAISON PRÉFÉRÉE)
<i>by André Téchiné</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 1969 | MISSISSIPPI MERMAID (LA SIRÈNE DU MISSISSIPI)
<i>by François Truffaut</i> |
| 2008 | A CHRISTMAS TALE (UN CONTE DE NOËL)
<i>by Arnaud Desplechin</i> | 1992 | INDOCHINE <i>by Régis Wargnier</i>
César Award for Best Actress
Nominated for Oscar for Best Actress | 1967 | BELLE DE JOUR <i>by Luis Buñuel</i> |
| 2007 | PERSEPOLIS <i>by Marjane Satrapi</i>
and Vincent Paronnaud | 1988 | A STRANGE PLACE TO MEET
<i>by François Dupeyron</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 1967 | THE YOUNG GIRLS OF ROCHEFORT
(LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT)
<i>by Jacques Demy</i> |
| 2005 | PALAIS ROYAL! <i>by Valérie Lemercier</i>
Nominated for César Award for Best Supporting Actress | 1987 | AGENT TROUBLE <i>by Jean-Pierre Mocky</i>
Nominated for César Award for Best Actress | 1965 | REPULSION (RÉPULSION) <i>by Roman Polanski</i>
Nominated for the New York Film Critics Circle Award
for Best Actress |
| 2004 | KINGS AND QUEENS (ROIS ET REINES)
<i>by Arnaud Desplechin</i> | 1984 | FORT SAGANNE <i>by Alain Corneau</i> | 1964 | THE UMBRELLAS OF CHERBOURG
<i>by Jacques Demy</i> |

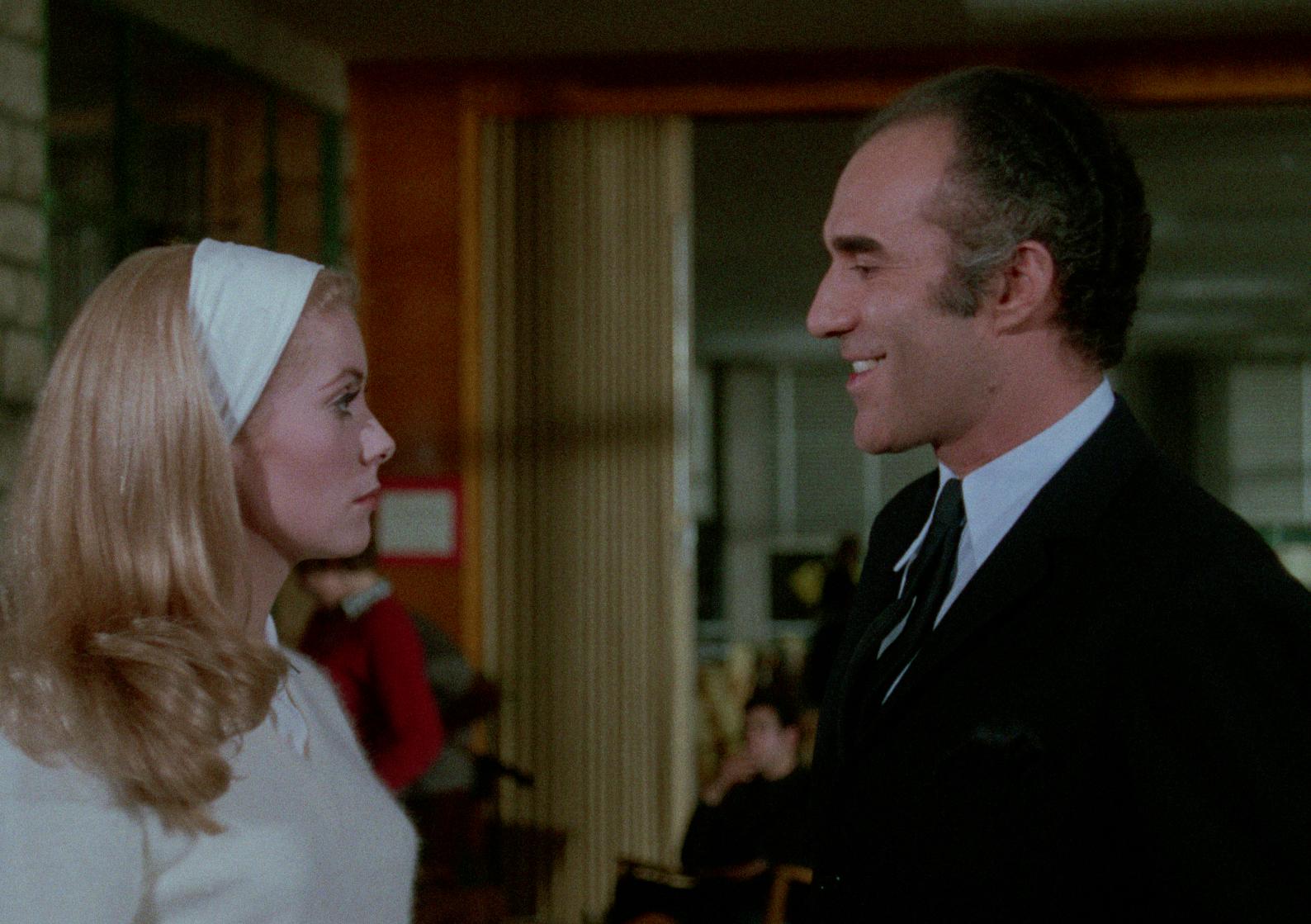
JEAN SOREL

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

SELECTED FILMOGRAPHY

- | | | |
|---|---|---|
| 1961 THE ORIGIN OF VIOLENCE
<i>(L'ORIGINE DE LA VIOLENCE)</i>
by Élie Chouraqui | 1973 TRADER HORN (TRADER HORN, L'AVENTURIER)
<i>by Reza Badiyi</i> | 1965 SANDRA by Luchino Visconti |
| 1990 SPEAKING OF THE DEVIL by Enzo Barboni | 1973 THE DAY OF THE JACKAL (CHACAL)
<i>by Fred Zinnemann</i> | 1965 ALL ABOUT LOVING (DE L'AMOUR) by Jean Aurel |
| 1989 CASABLANCA EXPRESS by Sergio Martino | 1971 A LIZARD IN A WOMAN'S SKIN
<i>(LE VENIN DE LA PEUR)</i>
by Lucio Fulci | 1964 CIRCLE OF LOVE (LA RONDE) by Roger Vadim |
| 1987 THE GRUFF by Castellano & Pipolo | 1971 THE PROTAGONISTS
<i>(LES PROTAGONISTES)</i>
by Marcello Fondato | 1963 HIGHWAY PICKUP (CHAIR DE POULE)
<i>by Julien Duvivier</i> |
| 1982 BONNIE AND CLYDE ITALIAN STYLE by Steno | 1970 KILL THE FATTED CALF AND ROAST IT
<i>by Salvatore Samperi</i> | 1963 GERMINAL by Yves Allégret |
| 1982 THE ASPERN PAPERS (ASPERN)
by Eduardo De Gregorio | 1969 MODEL SHOP by Jacques Demy | 1962 ADORABLE JULIA by Alfred Weidmann |
| 1981 THE WINGS OF THE DOVE
<i>(LES AILES DE LA COLOMBE)</i>
by Benoît Jacquot | 1969 UNA SULL'ALTRA by Lucio Fulci | 1962 DISORDER (LE DÉSORDRE) by Franco Brusati |
| 1980 AIMÉE by Joël Fargès | 1969 A RATHER COMPLICATED GIRL
<i>by Damiano Damiani</i> | 1962 A VIEW FROM THE BRIDGE (VU DU PONT)
<i>by Sidney Lumet</i> |
| 1979 THE BRONTË SISTERS (LES SŒURS BRONTË)
by André Téchiné | 1968 ADÉLAÏDE (ADÉLAÏDE) by Jean-Daniel Simon | 1961 AMELIE OR THE TIME TO LOVE
<i>(AMÉLIE OU LE TEMPS D'AIMER)</i>
by Michel Drach |
| 1977 CLOSET CHILDREN (LES ENFANTS DU PLACARD)
by Benoît Jacquot | 1967 BELLE DE JOUR by Luis Buñuel | 1960 FROM A ROMAN BALCONY
<i>(CA S'EST PASSÉ À ROME)</i>
by Mauro Bolognini |
| 1973 THE GREAT KIDNAPPING (LE GRAND KIDNAPPING)
by Roberto Infascelli | 1966 SEX QUARTET – «FATA ELEVA» Segment | 1960 SWEET DECEPTIONS (LES ADOLESCENTES)
by Alberto Lattuada |
| 1973 MURDER IN A BLUE WORLD (LE BAL DU VAUDOU)
by Eloy de la Iglesia | 1966 THE MAN WHO LAUGHS (L'HOMME QUI RIT)
by Sergio Corbucci | 1959 I SPIT ON YOUR GRAVES
<i>J'URAI CRACHER SUR VOS TOMBES</i>
by Meir Zarchi |





MICHEL PICCOLI

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

SELECTED FILMOGRAPHY

- | | | | | | |
|------|---|------|--|------|---|
| 2013 | LE GOÛT DES MYRTELLES
<i>by Thomas de Thier</i> | 1990 | MAY FOOLS (MILOU EN MAI)
<i>by Louis Malle</i>
Nominated for César Award for best actor | 1972 | CESAR & ROSALIE <i>by Claude Sautet</i> |
| 2012 | HOLY MOTORS <i>by Leos Carax</i> | 1986 | THE NIGHT IS YOUNG (MAUVAIS SANG)
<i>by Leos Carax</i> | 1972 | THE DISCREET CHARM OF THE BOURGEOISIE
(LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE)
<i>by Luis Buñuel</i> |
| 2011 | WE HAVE A POPE (HABEMUS PAPAM)
<i>by Nanni Moretti</i>
David di Donatello Award for best actor | 1985 | ADIEU, BONAPARTE <i>by Youssef Chahine</i> | 1971 | MAX AND THE JUNKMEN
(MAX ET LES FERRAILLEURS)
<i>by Claude Sautet</i> |
| 2007 | BENEATH THE ROOFTOPS OF PARIS
(LES TOITS DE PARIS)
<i>by Hiner Saleem</i>
Léopard Award for best actor | 1985 | DANGEROUS MOVES (LA DIAGONALE DU FOU)
<i>by Richard Dembo</i>
Nominated for César Award for best actor | 1970 | THE THINGS OF LIFE (LES CHOSES DE LA VIE)
<i>by Claude Sautet</i> |
| 2006 | THE DUCHESS OF LANGEAIS
(NE TOUCHEZ PAS LA HACHE)
<i>by Jacques Rivette</i> | 1981 | STRANGE AFFAIR (UNE ÉTRANGE AFFAIRE)
<i>by Pierre Granier-Deferre</i>
Silver Bear for best actor
Nominated for César Award for best actor | 1969 | DILLINGER IS DEAD (DILLINGER EST MORT)
<i>by Marco Ferreri</i> |
| 2006 | BELLE TOUJOURS <i>by Manoel de Oliveira</i> | 1980 | ATLANTIC CITY <i>by Louis Malle</i> | 1967 | BELLE DE JOUR <i>by Luis Buñuel</i> |
| 2006 | GARDENS IN AUTUMN (JARDIN EN AUTOMNE)
<i>by Otar Iosseliani</i> | 1980 | A LEAP IN THE DARK (LE SAUT DANS LE VIDE)
<i>by Marco Bellocchio</i>
Cannes Festival Award for best actor | 1967 | THE YOUNG GIRLS OF ROCHEFORT
(LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT)
<i>by Jacques Demy</i> |
| 2005 | MAGIC MIRROR (LE MIROIR MAGIQUE)
<i>by Manoel de Oliveira</i> | 1976 | TODO MODO <i>by Elio Petri</i> | 1965 | THE SLEEPING CAR MURDERS
(COMPARTIMENT TUEURS)
<i>by Costa-Gavras</i> |
| 2001 | I'M GOING HOME (JE RENTRE À LA MAISON)
<i>by Manoel de Oliveira</i> | 1974 | VINCENT, FRANÇOIS, PAUL AND THE OTHERS
(VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES)
<i>by Claude Sautet</i> | 1965 | ALL ABOUT LOVING (DE L'AMOUR) <i>by Jean Aurel</i> |
| 1999 | NOTHING ABOUT ROBERT (RIEN SUR ROBERT)
<i>by Pascal Bonitzer</i> | 1974 | THE PHANTOM OF LIBERTY
(LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ)
<i>by Luis Buñuel</i> | 1964 | DIARY OF A CHAMBERMAID
(LE JOURNAL D'UNE FEMMÉE DE CHAMBRE)
<i>by Luis Buñuel</i> |
| 1997 | GENEALOGIES OF A CRIME
(GÉNÉALOGIES D'UN CRIME)
<i>by Raoul Ruiz</i> | 1973 | WEDDING IN BLOOD (LES NOCES ROUGES)
<i>by Claude Chabrol</i> | 1963 | CONTEMPT (LE MÉPRIS)
<i>by Jean-Luc Godard</i> |
| 1996 | BEAUMARCHAIS (BEAUMARCHAIS, L'INSOLENT)
<i>by Édouard Molinaro</i> | 1973 | THE BIG FEAST (LA GRANDE BOUFFE)
<i>by Marco Ferreri</i> | 1962 | LE DOULOS <i>by Jean-Pierre Melville</i> |
| 1993 | ARCHIPEL <i>by Pierre Granier-Deferre</i> | 1973 | THEMROC <i>by Claude Faraldo</i>
Avoriaz fantastic film festival Award for best actor | 1955 | FRENCH CANCAN <i>by Jean Renoir</i> |
| 1991 | LA BELLE NOISEUSE-DIVERTIMENTO
<i>by Jacques Rivette</i>
Nominated for César Award for best actor | | | | |

FICHE ARTISTIQUE

CAST LIST

SÉVERINE	CATHERINE DENEUVE
PIERRE	JEAN SOREL
HUSSON	MICHEL PICCOLI
ANAÏS	GENEVIÈVE PAGE
HIPPOLYTE	FRANCISCO RABAL
MARCEL	PIERRE CLEMENTI
CHARLOTTE	FRANÇOISE FABIAN
MATHILDE	MARIA LATOUR
M. ADOLPHE	FRANCIS BLANCHE
LE DUC / <i>THE DUKE</i>	GEORGES MARCHAL
LE PROFESSEUR / <i>THE PROFESSOR</i>	FRANÇOIS MAISTRE
RENÉE	MACHA MÉRIL
PALLAS	MUNI
CATHERINE	Dominique DANDRIEUX
LE MAIGRE / <i>THE THIN MAN</i>	BERNARD MUSSON
SÉVERINE ENFANT / <i>SEVERINE AS A CHILD</i>	BRIGITTE PARMENTIER

ET CLAUDE CERVAL, MICHEL CHARREL, ISKA KHAN, MARCEL CHARVEY

COPYRIGHT BELLE DE JOUR © 1967 STUDIOCANAL - FIVE FILM S.R.L. (ITALIE) TOUTS DROITS RÉSERVÉS.

RÉALISATION / DIRECTOR LUIS BUÑUEL SCÉNARIO / SCREENPLAY LUIS BUÑUEL ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

D'APRÈS LE ROMAN DE JOSEPH KESSEL, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE / FREELY ADAPTED FROM THE NOVEL OF JOSEPH KESSEL

PRODUCTION / PRODUCTION PARIS FILM PRODUCTION (PARIS) ET FIVE FILM (ROME) PRODUCTEURS / PRODUCED BY ROBERT ET RAYMOND HAKIM

DIRECTEUR DE PRODUCTION / DIRECTOR OF PRODUCTION HENRI BAUM CHEF DE PRODUCTION / HEAD OF PRODUCTION ROBERT DEMOLLIERE

FICHE TECHNIQUE

CREW LIST

ASSISTANTS RÉALISATEURS / ASSISTANTS DIRECTOR

PIERRE LARY

DIRECTEUR PHOTO / DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY

JACQUES FRAENKL

CAMÉRAMAN / CAMERA OPERATOR

SACHA VIERNEY

ASSISTANTS CAMÉRA / ASSISTANTS CAMERA OPERATOR

PHILIPPE BRUN

CHEF DÉCORATEUR / PRODUCTION DESIGNER

PIERRE LI

ASSISTANT DÉCORATEUR / ASSISTANT PRODUCTION DESIGNER

LIONEL LEGROS

MONTEUSE / EDITOR

ROBERT CLAVEL

ASSISTANT MONTEUR / ASSISTANT EDITOR

MARC ROBERT DESAGNES

INGÉNIEUR DU SON / SOUND ENGINEER

LOUISETTE HAUTECOEUR

ASSISTANT SON / SOUND ASSISTANT

WALTER SPOHR

OPÉRATEUR SON / SOUND TECHNICIAN

RENÉ LONGUET

RÉGISSEUR / UNIT MANAGER

PIERRE DAVOUST

SCRIPT / CONTINUITY GIRL

MAURICE BARNATHAN

SECRÉTAIRE DE PRODUCTION / SET SECRETARY

MARC GOLDSTAUB

PHOTOGRAPHE DE PLATEAU / STILLS PHOTOGRAPHER

SUZANNE DURRENBERGER

ACCESSIONISTE / PROPERTY MASTER

JACQUELINE DELHOMME

COSTUMES / COSTUME DESIGNER

RAYMOND VOINQUEL

COSTUMES SIÉVERINE / SÉVERINE'S COSTUME DESIGNER

PIERRE ROUDEIX

MAQUILLEUSE / MAKEUP ARTIST

HÉLÈNE NOURRY

COIFFEUSE / HAIR STYLIST

YVES SAINT-LAURENT

JANINE JARREAU

SIMONE KNAPP

STUDIOCANAL